



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

20 juillet 2021

Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport met à jour les perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2020-2021 et 2021-2022. Au Canada, les campagnes agricoles de la plupart des cultures commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, cependant, celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives intègrent les renseignements récents provenant des estimations définitives des superficies des principales grandes cultures de Statistique Canada, publiées le 29 juin 2021, et des estimations récentes du World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA). Les perspectives économiques pour les marchés des grains canadiens et mondiaux devraient continuer d'être touchés par l'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger.

Pour la campagne agricole 2020-2021, qui se termine pour la plupart des cultures à la fin du mois de juillet, il est prévu que les stocks de fin de campagne de toutes les principales grandes cultures baissent à leur niveau le plus bas en huit ans, en raison d'exportations records de céréales et d'oléagineux, et de légumineuses et de cultures spéciales. Les prix des céréales au Canada devraient rester élevés en raison de la forte demande internationale, de la sécheresse dans d'importantes régions de croissance de l'Amérique du Nord et du resserrement des approvisionnements nationaux et mondiaux de céréales.

En 2021-2022, la superficie totale ensemencée est restée largement inchangée en 2021 selon Statistique Canada. L'augmentation des superficies ensemencées en oléagineux et en céréales secondaires devrait compenser la diminution de celles ensemencées en blé, en légumineuses et en cultures spéciales. La production totale des grandes cultures devrait diminuer en raison d'un retour à des rendements normaux ou sous la normale, sur la base des informations disponibles fin juin. Les conditions chaudes et sèches continuent de nuire à l'Ouest canadien et sont une cause d'incertitude importante à ce stade de la saison de croissance en ce qui concerne les estimations de rendement et de production. Les récents incendies autour de Lytton en Colombie-Britannique ont endommagé les lignes ferroviaires du Canadian National et du Canadian Pacifique vers Vancouver, ce qui a une incidence sur les exportations de céréales. Les deux voies ferrées ont maintenant été réparées et sont opérationnelles, mais à une capacité réduite. De plus, de nouvelles restrictions ont été mises en place pour réduire le risque de nouveaux incendies. Alors que la demande de transport du grain est à son plus bas niveau saisonnier, il existe une demande de transport en attente de toutes les marchandises qui prendra probablement plusieurs semaines pour être expédiées. En général, les prix des céréales au Canada devraient rester relativement élevés malgré les prévisions d'une augmentation de la production mondiale, puisque l'offre mondiale de céréales devrait continuer à demeurer relativement serrée en raison de la forte demande internationale.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 août 2021. Statistique Canada doit publier les premières estimations de rendement et de production pour les principales grandes cultures au Canada le 30 août 2021.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----			----- milliers de tonnes métriques -----					
	<i>t/ha</i>								
Total des céréales et oléagineux									
2019-2020	27 569	26 242	3,32	87 125	2 643	104 292	44 827	46 163	13 302
2020-2021p	27 492	26 531	3,41	90 444	2 417	106 162	51 795	45 602	8 765
2021-2022p	27 682	26 659	3,29	87 688	2 062	98 515	45 000	44 650	8 865
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	355	9 778	7 282	1 391	1 105
2021-2022p	3 798	3 728	2,04	7 592	318	9 015	6 752	1 398	865
Ensemble des principales grandes cultures									
2019-2020	31 480	30 046	3,15	94 685	2 972	113 717	52 046	47 474	14 198
2020-2021p	31 492	30 479	3,25	98 971	2 772	115 940	59 077	46 993	9 870
2021-2022p	31 480	30 387	3,14	95 280	2 380	107 530	51 752	46 048	9 730

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021 et superficie ensemencée pour 2021-2022

Blé dur

En 2020-2021, l'offre canadienne de blé dur a augmenté de 6 % d'une année sur l'autre pour atteindre 7,33 mégatonnes (Mt), en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée (+16 % d'une année sur l'autre) accompagnée d'une augmentation des rendements. La production a atteint 6,5 Mt (+32 % d'une année sur l'autre). Les exportations devraient augmenter de 10 % pour atteindre 5,8 Mt – un nouveau record si elles sont réalisées – grâce à une forte demande mondiale d'importation résultant d'une production mondiale plus faible. Il est prévu que les stocks de fin de campagne baissent de 12 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,65 Mt.

Selon le dernier rapport du Conseil international des céréales (CIC), l'offre mondiale de blé dur est estimée à 42,5 Mt, en baisse de 2 % par rapport à l'année précédente, en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne. L'utilisation totale a diminué de 0,6 Mt pour atteindre 34,4 Mt, malgré une révision à la hausse de 0,3 Mt de l'estimation commerciale, qui s'établit maintenant à 9,2 Mt. Les stocks de clôture sont estimés à 8,1 Mt, en baisse de 6 % par rapport à l'année précédente.

Le prix au comptant moyen pour le blé dur ambré de l'Ouest canadien (DAOC) n° 1 de la Saskatchewan renfermant 13 % de protéines à ce jour a été de 295 \$/tonne (t), les prix des derniers mois dépassant 320 \$/t. En 2020-2021, le prix moyen au producteur devrait s'élever à 300 \$/t.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en blé dur au Canada a diminué de 3 % par rapport à 2020-2021, selon l'enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada publiée le 29 juin. La superficie ensemencée était de 3 % inférieure à celle indiquée dans le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada de mars. La production devrait chuter de 11 % pour s'établir à 5,8 Mt, une pression à la baisse supplémentaire étant possible en raison des conditions météorologiques défavorables et de la sécheresse qui persiste en Saskatchewan et en Alberta. Compte tenu des faibles stocks de début de campagne, l'offre totale devrait baisser de 11 %

pour atteindre 6,5 Mt.

Les exportations sont légèrement réduites par rapport au rapport du mois dernier, à 4,7 Mt, mais comme une faible offre est attendue aux États-Unis, elles pourraient rebondir. La demande d'importation d'outre-mer devrait diminuer en raison des grandes récoltes attendues en Europe et au Maroc. Les stocks de fin de campagne ont été réduits à 0,9 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait s'élever à 0,9 Mt.

En 2021-2022, l'USDA prévoit une baisse de 16 % de l'offre de blé dur américain en raison des mauvaises perspectives de rendement provoquées par une sécheresse sévère et persistante dans les plaines du Nord. La production totale devrait s'élever à 1,0 et l'offre totale à 3,4 Mt. L'utilisation intérieure devrait rester relativement stable à 2,4 Mt et les exportations devraient diminuer de 46 % pour atteindre 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer davantage pour atteindre 0,54 Mt, en baisse de 29 % d'une année sur l'autre.

Au niveau mondial, les prévisions du CIC concernant la production mondiale de blé dur ont été réduites de 2 %, à 35 Mt, en raison des mauvaises conditions météorologiques qui ont affecté les principales régions productrices de blé dur en Amérique du Nord et en Afrique du Nord, tout particulièrement les États-Unis, la Turquie et l'Algérie. Toutefois, la production totale devrait encore dépasser de 4 % le volume de cette année. La production mondiale de blé dur devrait s'élever à 35 Mt, tandis que l'offre devrait atteindre 43,1 Mt.

On s'attend à ce que l'utilisation augmente de 2,5 %, pour atteindre 35,3 Mt, avec une augmentation de l'utilisation pour l'alimentation humaine et animale, et le commerce devrait diminuer de 6 %, pour s'établir à 8,7 Mt, en raison d'une offre intérieure plus abondante au Maroc et en Europe. Les stocks de clôture devraient diminuer de 0,3 Mt pour atteindre 7,8 Mt, les stocks de fin de campagne des principaux exportateurs se resserrant de 15 % pour s'établir à 3,0 Mt.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour

le DAOC n° 1 (13 % de protéines) devrait rester élevé, mais inférieur à celui de 2020-2021, en raison de la baisse de la demande d'importation. Il est prévu que le prix au comptant moyen de 2021-2022 en Saskatchewan pour le DAOC n° 1 (13 % de protéines) soit de 280 \$/t à court terme, avec une pression à la baisse supplémentaire si la production européenne et marocaine est réalisée.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2020-2021, la production canadienne de blé a augmenté de 5 % par rapport à 2019-2020 pour atteindre 28,6 Mt, et l'offre totale a également augmenté de 5 % pour atteindre 33,5 Mt. Les exportations ont été légèrement réduites en raison d'un récent ralentissement du rythme dans la deuxième moitié de juin et au début de juillet exacerbé par les feux de forêt qui pourraient limiter le transport ferroviaire; les prévisions des exportations sont maintenant de 21 Mt. À l'inverse, les prévisions de l'utilisation fourragère ont été élevées de 2 %, à 4,2 Mt, en raison du prix du blé qui demeure attractif par rapport à celui d'autres céréales fourragères. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 4,0 Mt, leur plus bas niveau enregistré à ce jour.

Selon l'USDA, la production mondiale de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 2 % pour atteindre 775,8 Mt en 2020-2021, tandis que l'offre totale s'est accrue de 3 % pour atteindre 1 075 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 5 % pour atteindre 785 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient diminuer à 290 Mt (-3 % d'une année sur l'autre), dont environ la moitié est détenue en Chine.

Le prix au comptant moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 (13,5 % de protéine) de la Saskatchewan a atteint un nouveau sommet la première semaine de juillet 2021 à 343 \$/t. Le prix au producteur de 2020-2021 à ce jour est de 264 \$/t, poussé vers le bas par une tarification plus faible à l'automne 2020. La prévision de 2020-2021 pour le prix au comptant moyen du CWRS n° 1 (13,5 % de protéine) de la Saskatchewan est de 270 \$/t.

En 2021-2022, la superficieensemencée en blé au

Canada a diminué de 10 % par rapport à 2020-2021, selon l'enquête sur les superficiesensemencées de Statistique Canada publiée en juin 2021. La superficieensemencée en blé était de 2 % supérieure à celle indiquée dans le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada de mars. La superficieensemencée par classe de blé est la suivante, la variation annuelle étant indiquée entre parenthèses : blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), 5 633 milliers d'hectares (kha) (-9 %); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 433 kha (-6 %); blé tendre blanc de printemps (CWSWS), 115 kha (-3 %); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 254 kha (+10 %); blé roux de printemps de l'Est canadien (CERS), 76 kha (-13 %); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 157 kha (+1 %); blé d'hiver restant, 546 kha (-1 %).

La production globale devrait chuter de 11 % pour atteindre 25,6 Mt, et avec des stocks de début de campagne limités, l'offre totale devrait tomber à 29,7 Mt, en baisse de 11 % d'une année sur l'autre et de 3 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Une pression à la baisse sur les rendements est possible, car la sécheresse persiste dans la majeure partie des Prairies.

Les exportations ont été révisées à la hausse ce mois-ci, par rapport au mois précédent, la demande potentielle provenant des États-Unis, dont l'offre de blé devrait tomber à l'un des niveaux les plus bas jamais enregistrés en raison du mauvais temps qui a entravé le développement des cultures dans les plaines. Les exportations devraient s'élever à 17,7 Mt, soit une hausse de 3 % par rapport au mois dernier et un niveau relativement conforme à la moyenne des cinq dernières années. Il est prévu que les stocks de fin de campagne s'établissent à 4 Mt, l'utilisation intérieure revenant à des niveaux moyens, soit environ 8 Mt.

Selon le rapport le plus récent de l'USDA, l'offre mondiale totale de blé est révisée à la baisse à 1 083 Mt, soit -7 % d'une année sur l'autre, en raison d'une production plus faible combinée à des stocks de début de campagne limités; la production mondiale de blé est prévue à 792,4 Mt, en baisse de 4 % par rapport au volume de 2020-2021 en raison

d'une production plus faible en Australie, au Canada et aux États-Unis. Bien que l'utilisation totale ait également été révisée à la baisse, elle devrait augmenter de 1 % d'une année sur l'autre pour atteindre 791 Mt. Le commerce total devrait également augmenter de 1 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 790,9 Mt, grâce à des exportations plus importantes de la Russie, de l'Union européenne et de l'Ukraine. Parmi les principaux importateurs, les plus fortes augmentations sont prévues pour le Brésil (+8 %), le Moyen-Orient (+7 %) et l'Asie du Sud-Est (+7 %). La demande chinoise devrait augmenter de 1 % d'une année sur l'autre pour atteindre 10 Mt.

Pour les États-Unis en particulier, l'offre totale de blé devrait baisser de 7 % pour atteindre 74,4 Mt, en raison de la faiblesse des stocks de début de campagne et de la réduction de la production de blé en général, et de blé dur et de blé de printemps en

particulier. Les importations devraient augmenter de 45 % pour s'établir à 3,95 Mt, l'utilisation intérieure augmentant de 7 % pour atteindre 4,63 Mt, en raison de l'utilisation fourragère accrue (3,95 Mt). On s'attend à ce que les exportations chutent de 12 % pour atteindre 23,8 Mt, les stocks de fin de campagne s'élevant à 18,1 Mt.

La prévision pour le prix au comptant moyen du CWRS n° 1 (13,5 % de protéines) de la Saskatchewan est revue à la hausse à 285 \$/t, soutenue par de solides contrats à terme pour le blé de printemps (MGEX) à court terme. La volatilité des prix devrait se poursuivre et doit être surveillée de près.

Romina Code : analyste du blé
romina.code@agr.gc.ca

Orge

En 2020-2021, les exportations combinées d'orge brute et d'équivalent grains de malt sont révisées à la hausse à 4,5 Mt, dont 3,75 Mt pour les exportations de céréales et 0,75 Mt pour l'équivalent grains des exportations de malt d'orge. Il s'agit d'une hausse de 47 % par rapport au volume de la dernière campagne agricole en grande partie grâce à des exportations de céréales dynamiques et à des exportations relativement stables des produits d'orge. Le rapport hebdomadaire de la CIC indique que les exportations d'orge pour la période du 1^{er} août 2020 au 27 juin 2021 s'élevèrent à près de 3,7 Mt, en hausse de 88 % par rapport à la même période l'an dernier. Le rythme des exportations d'orge devrait ralentir au cours du reste de la campagne agricole en raison de la diminution de l'offre.

Les importations d'orge de 2020-2021 devraient augmenter fortement par rapport à l'an dernier pour atteindre 0,27 Mt, car la forte demande de céréales fourragères dans l'Ouest canadien, en particulier en Alberta, a entraîné une hausse des importations d'orge.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement par rapport à la dernière campagne agricole pour atteindre 0,5 Mt, le niveau le plus bas jamais enregistré. Le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 4 %, soit un niveau historiquement bas.

Le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge pour l'ensemble de la campagne agricole devrait atteindre 290 \$/t, soit plus que le niveau record de 279 \$/t en 2012-2013, en raison du resserrement de l'offre nationale et du raffermissement des prix sur les marchés voisins.

En 2021-2022, les producteurs canadiens ont semé près de 3,36 millions d'hectares (Mha) d'orge au total, selon le rapport sur les superficies cultivées de juin de Statistique Canada. Ce chiffre est inférieur de 4 % au plan de mars, mais supérieur de 10 % au

niveau de l'an dernier et le plus élevé depuis 2009. Jusqu'à présent, les superficies consacrées à l'orge ont augmenté de 6 % et 19 % respectivement par rapport à l'an dernier en Alberta et en Saskatchewan, les deux premières provinces productrices d'orge au Canada, tandis qu'elles ont diminué au Manitoba, en Ontario et au Québec.

La production nationale ne devrait augmenter que légèrement par rapport à 2020-2021, à 10,9 Mt, car l'augmentation de 10 % de la superficie ensemencée devrait être largement compensée par les prévisions de rendements inférieurs et d'un taux d'abandon plus élevé. Cette situation, associée à des stocks de début de campagne historiquement bas, entraînera une réduction de 4 % de l'offre par rapport à l'année précédente, mais il s'agira tout de même du deuxième niveau le plus élevé depuis plus d'une décennie. La demande totale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait baisser. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne soient proches du niveau historiquement bas de l'année précédente.

Le prix moyen de l'orge destinée à l'alimentation animale en 2021-2022 devrait diminuer par rapport au niveau record de 2020-2021, en raison de la baisse prévue de la demande. Cependant, la hausse prévue du prix du maïs américain pour 2021-2022 devrait soutenir les prix canadiens de l'orge.

Selon le rapport de juin de l'USDA sur les superficies cultivées, la superficie d'orge de 2021 aux États-Unis est restée stable par rapport à l'an dernier, à 2 603 milliers d'acres. La superficie de récolte est prévue à 2 044 milliers d'acres, soit 4 % de moins que l'an dernier. Dans le Montana et le Dakota du Nord, les deux premiers États producteurs d'orge aux États-Unis, la superficie ensemencée en orge a augmenté respectivement de 3 % et de 9 % par rapport à l'an dernier, tandis qu'elle a diminué de 6 % dans l'Idaho, qui est le troisième État producteur. En raison du taux d'abandon prévu plus élevé, la superficie récoltée devrait augmenter de seulement 4 % par rapport à l'an dernier dans le Dakota du Nord, et diminuer de 8 % et 6 %, respectivement, dans l'Idaho et le

Montana. Parallèlement à la baisse radicale des prévisions de rendement, la production totale devrait diminuer de 31 % en comparaison avec 2020.

À l'échelle mondiale, la production d'orge pour 2021 a été révisée à la hausse pour l'Australie et l'Ukraine, mais à la baisse pour l'Union européenne, la Russie et le Kazakhstan, selon le rapport WASDE de juillet de l'USDA. Jusqu'à présent, la production combinée d'orge dans ces pays a été réduite de 1,3 Mt (1 %) depuis le rapport de juin, ce qui se traduit par une baisse de production de 2,6 Mt (2 %) par rapport à 2020-2021.

Maïs

En 2020-2021, on prévoyait des importations de maïs de près de 1,5 Mt, en baisse de 22 % par rapport 2019-2020. Selon Statistique Canada, le Canada a importé près de 1,25 Mt de maïs de septembre 2020 à mai 2021, dont environ 42 % était destiné à l'est du Canada et 58 % à l'ouest du Canada. C'est 7 % de moins que le volume expédié au cours de la même période l'an dernier, avec une baisse de 25 % pour l'est du Canada et une hausse de 13 % pour l'ouest du Canada.

Les exportations de maïs devraient s'élever à 1,4 Mt, contre 0,68 Mt l'an dernier, grâce à la reprise des exportations de l'est du Canada vers l'Union européenne. Statistique Canada rapporte que 1,2 Mt de maïs ont été exportées de septembre 2020 à mai 2021, dont environ 86 % provenaient de l'est du Canada et 14 % de l'ouest du Canada.

L'utilisation intérieure en 2020-2021 devrait augmenter de 1 % pour totaliser 14,2 Mt en raison de la hausse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 22 % pour s'établir à 2,0 Mt par rapport au niveau record de l'an dernier.

Le prix moyen du maïs de Chatham en 2020-2021 devrait augmenter de 36 % par rapport à 2019-2020 et s'établir à 265 \$/t, en partie soutenu par les forts prix du maïs aux États-Unis.

En ce qui concerne la situation de l'offre et de la

demande du maïs aux États-Unis, le rapport WASDE de juillet indique une baisse des stocks de maïs de fin de campagne en 2020-2021, selon les estimations d'une plus grande utilisation fourragère et utilisation résiduelle, par rapport au rapport de juin. Le prix moyen versé aux producteurs, pondéré sur l'année de commercialisation, est estimé à 4,40 \$ US/boisseau, contre 4,35 \$ US/boisseau dans le rapport de juin et 3,56 \$ US/boisseau l'an dernier.

Au niveau mondial, la production de maïs au Brésil a été réduite d'un autre 5,5 Mt par l'USDA dans son rapport de juillet, ce qui n'a été que partiellement compensé par une augmentation de 1,4 Mt de la production de maïs en Argentine. À ce jour, on estime que la production combinée de maïs dans ces deux grands pays exportateurs de maïs a baissé de 11,5 Mt (8 %) par rapport à l'année précédente.

En 2021-2022, les producteurs canadiens ont semé près de 1,41 Mha de maïs au total. Ce chiffre est respectivement inférieur de 4 %, 2 % et 4 % aux estimations de mars, au niveau de l'an dernier et à la moyenne des cinq années précédentes. Cela est dû à la réduction de la superficie de maïs en 2021 en Ontario, au Québec et au Manitoba, les trois principales provinces productrices de maïs au Canada.

On s'attend à ce que la production nationale augmente de 5 % par rapport à 2020-2021 pour atteindre 14,3 Mt, principalement en raison des prévisions de rendements plus élevés. Cela compensera la baisse des stocks de début de campagne et des importations, stabilisant ainsi l'offre. La demande et les stocks de fin de campagne devraient s'approcher de ceux de l'année précédente.

Après la prévision d'une flambée du prix du maïs aux États-Unis en 2021-2022, le prix du maïs dans la région de Chatham devrait rester élevé.

Selon le rapport de juin de l'USDA sur les superficies cultivées, la superficie de maïs aux États-Unis en 2021 est estimée à 92,7 millions d'acres, en hausse de 2 % par rapport à l'an dernier. La superficie de récolte est prévue à 84,5 millions d'acres, soit une augmentation de 2 % par rapport à

l'an dernier. Dans le Midwest, les superficies ensemencées dans la plupart des principaux États producteurs de maïs sont en baisse, à l'exception du Minnesota, du Dakota du Sud, du Dakota du Nord et de l'Ohio où elles sont en hausse de 6 %, 21 %, 85 % et 1 %, respectivement, et les superficies récoltées sont en hausse de 7 %, 23 %, 88 % et 2 %, respectivement. En Indiana, la superficie ensemencée et la superficie récoltée sont inchangées par rapport à l'année dernière. Combinée aux prévisions de rendements historiquement élevés, la production totale devrait augmenter de 7 % par rapport à 2020.

En ce qui concerne les perspectives relatives au maïs américain, le rapport WASDE de juillet indique des offres plus importantes (en raison de l'augmentation de la production), une hausse de l'utilisation fourragère et de l'utilisation résiduelle, une hausse des exportations et une hausse des stocks de clôture, par rapport au rapport de juin. Le prix moyen à la ferme pour la saison est fixé à 5,60 \$ US/boisseau, une baisse par rapport à 5,70 \$ US/boisseau dans le rapport de juin.

Avoine

En 2020-2021, les exportations totales d'avoine brute et de produits d'avoine devraient atteindre 2,9 Mt, dont 1,95 Mt pour les exportations de céréales et 0,95 Mt pour les exportations de produits d'avoine, soit 11 % de plus que l'an dernier, ce qui constitue un niveau record.

L'utilisation intérieure totale en 2020-2021 devrait augmenter de 8 %, principalement en raison de la hausse prévue de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à un bas record, en raison de la vigueur des exportations et de la forte utilisation fourragère intérieure. Le ratio stocks-utilisation devrait chuter à 7 % en 2020-2021, un niveau historiquement bas.

Depuis le début de la campagne agricole, les prix moyens au comptant de l'avoine en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba ont augmenté de 14 %, 3 % et 3 %, respectivement. En 2020-2021, les prix à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade devraient augmenter de 8 % par rapport à l'an dernier, pour atteindre 295 \$/t, un niveau record,

soutenus par le resserrement des stocks d'avoine en Amérique du Nord et par l'augmentation des prix des autres céréales.

En 2021-2022, les producteurs canadiens ont semé près de 1,39 Mha d'avoine au total, soit 5 % de moins que le plan de mars et 11 % de moins que le niveau de l'an dernier, mais 2 % de plus que la moyenne des cinq années précédentes. Cela est attribuable à la réduction des superficies d'avoine en 2021 en Saskatchewan, en Alberta et au Manitoba, les trois principales provinces productrices d'avoine au Canada.

La production nationale devrait diminuer considérablement par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 3,8 Mt, en raison de la diminution de la superficie ensemencée, ainsi que de la baisse prévue des rendements et de l'augmentation du taux d'abandon. Cette situation, conjuguée à la prévision que les stocks de début de campagne s'approchent d'un niveau historiquement bas, se traduira par une offre inférieure de 16 % à celle de l'année précédente. La demande totale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait baisser en raison d'un net recul de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour atteindre un creux historique.

Le prix moyen de l'avoine en 2021-2022 devrait augmenter en raison de l'anticipation d'un ratio stocks-utilisation historiquement bas.

En 2021, la superficie d'avoine aux États-Unis est estimée à 2,4 millions d'acres, en baisse de 21 % par rapport à 2020. La superficie de récolte devrait être de 722 milliers d'acres, en baisse de 28 % par rapport à 2020. On estime que les superficies ensemencées ont atteint un creux historique en Idaho, au Minnesota, en Oregon, en Pennsylvanie, au Texas et au Wisconsin. Parallèlement à la baisse marquée des prévisions de rendement, la production totale devrait diminuer de 37 % par rapport à 2020.

Seigle

En 2020-2021, les exportations de seigle canadien devraient chuter de 6 %, pour s'établir à 155 kt, selon le rythme actuel des exportations. Presque toutes les exportations se dirigent vers les États-Unis. Statistique Canada a déclaré que le Canada a exporté 123 kt de seigle de septembre 2020 à avril 2021, 11 % de moins qu'à la même période l'an dernier.

L'utilisation intérieure totale devrait grandement augmenter en raison d'une forte augmentation de l'utilisation industrielle et fourragère. On prévoit aussi une forte hausse des stocks de fin de campagne en raison de l'offre abondante.

Les prix du seigle devraient augmenter légèrement par rapport à 2019-2020, en raison d'un redressement de la demande et des prix des autres cultures.

En 2021-2022, les producteurs canadiens ont semé 245 kha de seigle au total, soit légèrement plus que le plan de mars, mais 4 % et 40 % plus élevé, respectivement, que le niveau de l'an dernier et la moyenne des cinq années précédentes, ce qui

montre une tendance à la hausse depuis 2013.

La production nationale devrait s'élever à 495 kt, soit le niveau le plus élevé depuis 1990, malgré le fait que la forte augmentation de la superficie ensemencée sera largement compensée par des prévisions de rendements inférieurs et un taux d'abandon plus élevé. L'offre devrait rester à son niveau le plus élevé depuis 2007-2008, ce qui continuera à soutenir la demande et à reconstituer les stocks de fin de campagne. Le prix moyen du seigle en 2021-2022 devrait baisser en raison de l'offre abondante.

En 2021, la superficie de seigle aux États-Unis est estimée à 2,1 millions d'acres, en hausse de 9 % par rapport à 2020. La superficie de récolte devrait être de 364 milliers d'acres, en hausse de 10 % par rapport à 2020. Parallèlement à la légère baisse des prévisions de rendement, la production totale devrait augmenter de 5 % par rapport à 2020.

Mei Yu : analyste des céréales secondaires
mei.yu@agr.gc.ca

Canola

En 2020-2021, l'offre de canola est estimée à 22,0 Mt, comme au mois dernier, mais en baisse de 9 % par rapport à l'an dernier en raison de la chute de 29 % des stocks de début de campagne et de la baisse de 5 % de la production. La demande de canola canadien reste forte, le rythme actuel soutenant les prévisions des deuxièmes exportations les plus élevées jamais enregistrées, à 10,9 Mt. La trituration intérieure reste à un rythme record, 1 % de plus que l'an dernier, soutenant les prévisions d'une trituration record de 10,2 Mt. Les stocks de fin de campagne sont estimés à un volume très limité de 0,8 Mt pour 2020-2021 contre 3,1 Mt pour 2019-2020 et la moyenne quinquennale de 2,7 Mt.

L'estimation du prix du canola a été relevée de 10 \$/t par rapport au mois dernier, à 725 \$/t, en raison des inquiétudes concernant les rendements des nouvelles cultures suite à la propagation du dôme de chaleur et aux températures records dans l'ouest du Canada. En comparaison, le prix du canola pour 2019-2020 était de 484 \$/t et la moyenne sur 5 ans est de 511 \$/t. La volatilité des prix reste supérieure à la normale en raison de l'incertitude concernant la production des nouvelles récoltes, de la vigueur des achats des exportateurs, des règlements proposés en matière de carburants renouvelables, de l'état des cultures de soja aux États-Unis et des stocks mondiaux restreints d'huile végétale en fin de campagne.

En 2021-2022, la superficieensemencée au Canada a augmenté de 8 %, à 9,10 Mha, tandis que la superficie de récolte augmente à 9,04 Mha, les agriculteurs ayant augmenté la superficie de canola en raison de la hausse des prix de l'an dernier. Par province, 54 % de la récolte est semée en Saskatchewan, 30 % en Alberta et 15 % au Manitoba. Le reste du canola est semé dans l'est du Canada et en Colombie-Britannique. Des rendements légèrement inférieurs à la normale sont prévus pour l'an prochain, le temps chaud et sec dans l'ouest du Canada ayant entraîné des conditions de croissance inégales, allant de champs flétris situés à proximité d'autres champs présentant un développement presque normal. Les rendements

définitifs seront déterminés par les conditions météorologiques à venir; ils seront légèrement inférieurs à la normale si les températures et les pluies reviennent à la normale, et nettement inférieurs si les conditions restent chaudes et sèches. Au cours des 20 dernières années, les rendements du canola ont varié entre un minimum de 1,25 t/ha en 2002-2003 et un maximum de 2,37 t/ha en 2016-2017.

La production devrait atteindre près de 19,9 Mt, soit une hausse de 6 % par rapport à l'an dernier et le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré. Les offres totales devraient baisser de 6 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 20,7 Mt, la forte baisse des stocks de début de campagne faisant plus que compenser l'augmentation prévue de la production.

Les exportations devraient chuter de 9 % pour s'établir à 9,9 Mt, car le resserrement de l'offre intérieure limite la capacité du Canada de répondre à la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteaux de protéines. Les volumes de trituration devraient diminuer à 10,0 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne demeurent inchangés à 0,7 Mt, ce qui donne un ratio stocks-utilisation de 3 %. Les prix du canola, à la livraison au port de Vancouver, devraient augmenter à 750 \$/t grâce au soutien de l'offre intérieure limitée, aux prix mondiaux élevés des huiles végétales et des tourteaux de protéines et aux prix élevés du soja et des produits à base de soja aux États-Unis. La volatilité des prix devrait rester nettement supérieure à la normale et cette prévision est assortie d'un risque important.

Graines de lin

En 2020-2021, les approvisionnements ont augmenté de 17 % pour totaliser 0,67 Mt, contre 0,57 Mt l'an dernier, en raison la production accrue et des stocks de début de campagne légèrement plus élevés. Les exportations devraient augmenter d'environ 54 % pour s'établir à 0,54 Mt en raison de l'importance des achats européens. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 54 % pour s'établir à 71 kt, en raison des taux de résidus et d'impuretés nettement plus bas dans le grain de provende Les stocks de fin de campagne devraient

diminuer de 14 % et se chiffrer à 0,05 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient augmenter considérablement pour atteindre 690 \$/t, contre 518 \$/t en 2019-2020 et une moyenne quinquennale de 477 \$/t.

En 2021-2022, la superficie ensemencée en graines de lin au Canada a augmenté de 10 % et atteint un sommet en quatre ans, soit 0,42 Mha, grâce à l'envolée des prix en 2020-2021. À l'échelle provinciale, 77 % du lin au Canada est semé en Saskatchewan, 14 % en Alberta et 9 % au Manitoba. L'augmentation de la superficie ensemencée en lin devrait être limitée par la faible humidité du sol au printemps et la concurrence exercée par les autres cultures. La production de graines de lin devrait totaliser 0,59 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et un rendement légèrement sous la normale de 1,44 t/ha. L'offre globale devrait diminuer de 3 % pour atteindre 0,65 Mt puisque la diminution des stocks de début de campagne dépasse l'augmentation de la production.

Les exportations devraient diminuer de 15 % par rapport à 2020-2021, pour totaliser 0,46 Mt, en raison d'une baisse des achats en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait grimper de 60 % pour atteindre 0,12 Mt, étant donné l'augmentation de l'utilisation fourragère, des résidus et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 36 % pour atteindre 0,08 Mt. Les prix des graines de lin devraient augmenter légèrement pour s'établir à 700 \$/t en 2021-2022.

Soja

En 2020-2021, l'offre intérieure de soja est estimée en hausse de 4 % par rapport à l'an dernier, et devrait atteindre 7,4 Mt en raison d'une augmentation de la production de 3 %. Les importations de soja devraient légèrement augmenter pour atteindre 0,4 Mt pendant la campagne agricole actuelle, contre 0,24 Mt en 2019-2020.

Les exportations canadiennes de soja devraient grimper de 29 % pour atteindre 4,6 Mt pendant la présente campagne agricole, soutenues par la forte

demande mondiale. Le volume de soja transformé au Canada devrait s'accroître de 3 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 1,8 Mt, sous l'impulsion des bonnes marges dégagées par les activités de trituration et de la vigoureuse demande d'huiles végétales et de tourteaux de protéines. Selon les estimations, les prix du soja devraient grimper de 44 % pour atteindre 605 \$/t, par rapport à un prix moyen de 419 \$/t en 2019-2020.

Voici les facteurs à surveiller d'ici la fin de la campagne agricole : 1) l'état des cultures canadiennes et américaines; 2) les prévisions météorologiques nord-américaines; 3) la volatilité des prix; 4) le rythme des exportations sud-américaines; et 5) la vigueur des achats chinois.

En 2021-2022, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 5 % pour totaliser 2,2 Mha, grâce au soutien des prix élevés, mais les gains seront cependant limités par la faible humidité du sol combinée aux prix attrayants des cultures concurrentes. En supposant des rendements semblables à ceux de la moyenne quinquennale précédente, la production devrait atteindre 6,15 Mt, contre 6,4 Mt en 2020-2021 et 6,1 Mt en 2019-2020.

L'offre totale devrait diminuer à 7,0 Mt en raison d'une baisse de production, de la stabilité des importations et de la diminution des stocks de début de campagne. Le resserrement de l'offre fera baisser les exportations de 7 %, qui s'établiront à 4,3 Mt malgré la forte demande mondiale. Le volume de soja transformé devrait être stable à 1,8 Mt tandis que les stocks de fin de campagne tombent à 0,30 Mt, contre 0,40 Mt pour 2020-2021 et la moyenne quinquennale de 0,55 Mt. Les prix du soja devraient baisser de 5 \$/t pour atteindre 600 \$/t, en phase avec les prix américains.

Pour 2021-2022, les perspectives pour le soja américain restent serrées. Dans ses perspectives de juillet pour 2021-2022, l'USDA a estimé des stocks de fin de campagne de 155 millions de boisseaux pour un ratio stocks-utilisation de 3,5 % contre 135 millions de boisseaux (3,0 %) pour 2020-2021 et 525 millions de boisseaux (13,3 %) pour 2019-2020. On prévoit une production de 4,4 milliards de boisseaux en supposant un rendement de

50,8 boisseaux/acre. L'offre se resserrera pour la prochaine récolte, car la forte baisse des stocks de début de campagne fait plus que compenser l'augmentation de la production. La trituration intérieure devrait atteindre le chiffre record de 2,2 millions de boisseaux, mais les exportations devraient diminuer de 9 % malgré la forte demande mondiale en raison de l'insuffisance de l'offre américaine. Le prix à la ferme devrait s'établir à 13,70 \$ US/boisseau, contre 11,05 \$ US/boisseau pour la campagne agricole actuelle et 8,57 \$ US/boisseau pour 2019-2020.

En 2021-2022, les perspectives mondiales annoncent un assouplissement du marché du soja, mais l'offre totale restera serrée, selon les prévisions de juillet de l'USDA. Les stocks de fin de campagne

devraient augmenter de 3 % pour atteindre 94,5 Mt. La production mondiale de soja devrait augmenter de 6 % pour atteindre un record de 385 Mt grâce à l'augmentation de la production aux États-Unis, en Argentine et au Brésil. La consommation intérieure totale de soja dans le monde devrait s'élever à 381 Mt, en hausse de 3 % par rapport à la dernière campagne agricole, et les échanges mondiaux devraient passer de 165 Mt à 173 Mt. La production mondiale de farine et d'huile de soja devrait atteindre les volumes records de 261 Mt et 62 Mt, pour une trituration mondiale record de 332 Mt.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2020-2021, les exportations canadiennes devraient rester inchangées par rapport à 2019-2020 pour atteindre 3,7 Mt principalement en raison des importations records de la Chine et de la forte demande du Bangladesh. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient augmenter fortement malgré le rythme des exportations et une utilisation intérieure plus importante. Le prix moyen des pois secs devrait être plus élevé que celui de 2019-2020, la hausse des prix des pois jaunes et des pois fourragers ayant partiellement compensé la baisse des prix des pois verts.

Au cours de la campagne agricole, la bonification des prix des pois secs verts par rapport aux pois secs jaunes devrait être de 5 \$/t, comparée à la bonification de 115 \$/t observée en 2019-2020. Pendant le mois de juin, les prix à la ferme des pois jaunes de la Saskatchewan ont augmenté de 10 \$/t, tandis que les prix des pois verts sont demeurés inchangés. Cela était en grande partie attribuable aux conditions moyennes dans les Prairies et aux prévisions d'une nouvelle récolte importante de poids secs.

En 2021-2022, la superficieensemencée de pois secs au Canada a régressé de 10 % par rapport à 2020-2021, pour s'établir à 1,55 Mha, malgré de bons rendements en comparaison des autres cultures et malgré la reconnaissance soutenue des avantages que comporte la présence de pois secs dans le plan de rotation de cultures. Par province, la Saskatchewan devrait cumuler 55 % de la superficieensemencée en pois secs, l'Alberta, 37 %, le reste étant réparti dans les autres provinces. La production devrait diminuer à 4,0 Mt en raison de rendements plus faibles. Toutefois, l'offre devrait tomber à 4,5 Mt malgré des stocks de début de campagne plus abondants, situation qui se combine à une baisse de la production. Les exportations vers la Chine, le Bangladesh et les États-Unis, qui demeurent les principaux marchés du Canada, devraient être moindres pour atteindre 3,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, de sorte qu'ils se chiffrent à un niveau inférieur aux moyennes quinquennale et décennale. Le prix

moyen devrait rester inchangé comparativement à 2020-2021, essentiellement en raison des prévisions d'une offre mondiale similaire.

En 2021-2022, l'USDA estime que, aux États-Unis, la superficieensemencée en pois secs diminuera de 0,94 million d'acres par rapport à 2020-2021. Cela est principalement attribuable au recul prévu de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production américaine de pois secs devrait, selon les prévisions d'AAC, chuter de près de 20 % pour atteindre moins de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs verts vers les marchés d'exportation traditionnels du Canada, à savoir le Yémen, la Chine et les Philippines. On s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de marché en 2021-2022.

Lentilles

En 2020-2021, les exportations de lentilles devraient être similaires à celles de l'année précédente, soit 2,7 Mt. Sur ce total, 1,8 Mt sont des lentilles rouges, les 0,9 Mt restants étant des lentilles vertes. Les principaux marchés sont l'Inde, les Émirats arabes unis et la Turquie. L'utilisation intérieure totale devrait être similaire, à 0,4 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement pour atteindre 0,1 Mt. Le prix moyen, pour tous les types et toutes les catégories de lentilles, devrait être supérieur à celui de l'année précédente, avec des prix nettement plus élevés pour les grosses lentilles vertes et les lentilles rouges.

Les prix des grosses lentilles vertes devraient conserver une grande bonification (140 \$/t) par rapport aux prix des lentilles rouges. En juin, les prix à la ferme des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont chuté de 25 \$/t, et ceux des lentilles rouges, de 45 \$/t. Cela est attribuable en grande partie à la baisse de la demande d'exportation de lentilles et aux perspectives d'une autre grande récolte de lentilles au Canada.

En 2021-2022, la superficieensemencée en lentilles au Canada a légèrement augmenté à 1,7 Mha, en

raison des bons rendements prévus comparativement à d'autres cultures. La Saskatchewan devrait compter pour 88 % de la superficie ensemencée en lentilles, tandis que l'Alberta et le Manitoba devraient compter pour le reste. La production devrait tomber à 2,75 Mt, l'offre étant plus faible en raison de stocks de début de campagne inférieurs. Les exportations devraient être inférieures, à 2,5 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés, à 0,1 Mt. Le prix moyen pour toutes les catégories et tous les types devrait être supérieur à celui de 2020-2021, avec des prix plus élevés pour les grosses lentilles vertes et les lentilles rouges. On s'attend à ce que la demande d'importation du sous-continent indien reste similaire ou soit supérieure en 2021-2022.

En 2021-2022, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée de lentilles aux États-Unis sera de 0,59 million d'acres, en hausse de 11 % par rapport à 2020-2021, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, selon AAC, la production américaine de lentilles devrait être inférieure de 10 % à celle de 2020-2021, à 300 kt. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles devraient demeurer le Canada, l'Union européenne, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

En 2020-2021, les exportations de haricots secs devraient être plus élevées que celles de 2019-2020 en raison de l'offre canadienne accrue. Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux marchés du Canada pour les haricots secs, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. L'offre plus élevée en Amérique du Nord et la force du dollar canadien ont mis de la pression sur les prix des haricots secs canadiens pendant la majeure partie de la campagne agricole 2020-2021, surtout ceux des haricots Great Northern, des haricots pinto et des petits haricots ronds blancs canadiens.

En 2021-2022, la superficie ensemencée au Canada a diminué de 18 % par rapport à 2020-2021 pour atteindre 151 kha. Par province, l'Ontario comptait 33 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba 38 % et l'Alberta 21 %, la

Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partageant le reste. La production devrait diminuer à près de 0,36 Mt, et l'offre devrait subir une baisse, malgré de grands stocks de début de campagne. Les exportations devraient être légèrement plus faibles. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter, en raison de la baisse de l'offre prévue en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en haricots secs diminuera de 13 % pour atteindre 1,51 million d'acres, principalement en raison la diminution de la superficie ensemencée dans la plupart des États producteurs de haricots secs. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production totale de haricots secs (excluant les pois chiches) aux États-Unis en 2021-2022 tombera à 1,3 Mt, en baisse de 15 % par rapport à 2020-2021.

Pois chiches

En 2020-2021, les exportations canadiennes de pois chiches devraient augmenter fortement pour atteindre 155 kt en raison de la demande accrue du Pakistan et des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen a fortement augmenté en raison de la diminution de l'offre au Mexique, en Argentine, au Pakistan et en Turquie.

En 2021-2022, la superficie ensemencée a diminué de 38 % par rapport à 2020-2021, malgré les forts rendements obtenus l'année précédente. En ce qui concerne la superficie ensemencée en pois chiches par province, la Saskatchewan devrait compter pour la majorité de la superficie ensemencée, le reste se trouvant en Alberta. Selon les prévisions d'AAC, la production s'élèvera à 126 kt, soit une baisse de 41 % par rapport à l'année précédente, en raison de la diminution de la superficie ensemencée. L'offre devrait baisser par rapport à 2020-2021. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient chuter. On prévoit que le prix moyen augmentera, en raison d'une offre mondiale plus faible, en supposant une répartition moyenne des catégories.

En 2021-2022, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait augmenter pour atteindre 0,3 million d'acres, en hausse de 26 % par rapport à l'année précédente. La situation est due en grande partie à l'augmentation prévue de la superficie en Idaho. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches atteindra 230 kt, soit une hausse de 19 % par rapport à la campagne précédente. Les États-Unis devraient continuer d'exporter vers l'Union européenne, le Canada et le Pakistan.

Graines de moutarde

En 2020-2021, les exportations canadiennes de graines de moutarde devraient rester à 112 kt. Les États-Unis et l'Union européenne ont été les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Les prix devraient augmenter fortement par rapport à 2020-2021 en raison de la diminution des stocks de fin de campagne, en particulier pour les graines de moutarde jaune.

En 2021-2022, la superficie ensemencée a fortement augmenté pour atteindre 124 kha, en raison des rendements plus élevés des graines de moutarde par rapport à l'année précédente. En ce qui concerne la superficie ensemencée en graines de moutarde par province, la Saskatchewan compte pour 77 % de la superficie ensemencée au Canada, l'Alberta pour 22 %, le reste se trouvant au Manitoba. En raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et des prévisions de rendement moyen, la production devrait s'accroître de façon marquée pour atteindre 114 kt. Toutefois, l'offre devrait chuter en raison de stocks de début de campagne peu abondants. Les exportations devraient être stables à 112 kt, et les stocks de fin de campagne devraient être très limités. Le prix moyen devrait être supérieur à celui observé en 2020-2021.

Graines à canaris

En 2020-2021, l'Union européenne et le Mexique sont restés les principaux marchés, suivis par les pays d'Amérique du Sud. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne soient limités. Le prix

moyen devrait être supérieur à celui observé l'année précédente.

En 2021-2022, la superficie ensemencée a augmenté de 15 %, pour s'établir à 127 kha, en raison des bons rendements des graines à canaris par rapport aux autres cultures et des faibles stocks de début de campagne. La production devrait chuter de 12 % pour s'établir à 180 kt. L'offre devrait augmenter. On s'attend à ce que les exportations restent inchangées et que les stocks de fin de campagne restent limités, bien qu'en forte augmentation par rapport à l'année dernière. Le prix moyen devrait être supérieur à celui observé en 2020-2021.

Graines de tournesol

En 2020-2021, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter et passer à 50 kt en raison de la demande accrue des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux débouchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait augmenter légèrement par rapport à 2019-2020 en raison des prix inférieurs des graines de tournesol destinées à la confiserie et des prix similaires des graines de type oléagineux.

En 2021-2022, la superficie ensemencée était inférieure, à 32 kha, en raison de rendements inférieurs à ceux de l'année précédente et d'autres cultures. La production devrait chuter pour s'établir à 67 kt, et l'offre devrait être légèrement inférieure, à 222 kt, par rapport à 2020-2021. On s'attend à ce que les exportations et les stocks de fin de campagne diminuent. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2020-2021 en raison de la baisse prévue de l'offre de graines de tournesol en Amérique du Nord. Les prix des graines de tournesol de type oléagineux devraient être semblables à ceux des graines de tournesol destinées à la confiserie aux États-Unis et au Canada.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficie consacrée aux graines de tournesol aux États-Unis en 2021-2022 devrait tomber à 1,38 million d'acres, en baisse de 20 % par rapport à 2020-2021, principalement en raison de la diminution de la

superficie dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. La superficieensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait tomber à moins de 1,25 million d'acres et la superficieensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait diminuer à 0,13 million d'acres. En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production américaine totale de graines

de tournesol en 2021-2022 devrait chuter de 26 % à 1,0 Mt, selon AAC.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

bobby.morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 juillet, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven- des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
				----- milliers de tonnes -----								
Blé dur												
2019-2020	1 980	1 902	2,62	4 977	96	6 906	5 268	216	464	901	737	270
2020-2021p	2 302	2 295	2,86	6 571	20	7 328	5 800	215	440	878	650	300
2021-2022p	2 238	2 194	2,66	5 835	25	6 510	4 700	200	487	910	900	280
Blé (sauf blé dur)												
2019-2020	8 145	7 754	3,53	27 371	179	31 758	19 081	3 369	3 727	7 915	4 763	225
2020-2021p	7 892	7 723	3,71	28 616	80	33 459	21 000	3 475	4 197	8 459	4 000	270
2021-2022p	7 254	7 109	3,60	25 593	100	29 693	17 700	3 200	4 016	7 993	4 000	285
Tous blés												
2019-2020	10 126	9 656	3,35	32 348	275	38 664	24 349	3 585	4 191	8 816	5 499	
2020-2021p	10 194	10 018	3,51	35 187	100	40 786	26 800	3 690	4 636	9 336	4 650	
2021-2022p	9 493	9 303	3,38	31 428	125	36 203	22 400	3 400	4 503	8 903	4 900	
Orge												
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232
2020-2021p	3 060	2 809	3,82	10 741	270	11 967	4 500	268	6 409	6 967	500	290
2021-2022p	3 357	3 039	3,58	10 891	60	11 451	3 750	318	6 592	7 201	500	285
Maïs												
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	1 870	17 254	677	5 303	8 698	14 017	2 560	195
2020-2021p	1 441	1 408	9,63	13 563	1 500	17 623	1 400	5 300	8 908	14 223	2 000	265
2021-2022p	1 405	1 380	10,36	14 300	1 300	17 600	1 400	5 400	8 784	14 200	2 000	265
Avoine												
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274
2020-2021p	1 554	1 314	3,48	4 576	20	5 021	2 900	140	1 465	1 721	400	295
2021-2022p	1 385	1 115	3,40	3 794	15	4 209	2 600	140	1 039	1 309	300	300
Seigle												
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	221
2020-2021p	237	153	3,20	488	2	530	155	54	240	314	60	225
2021-2022p	245	162	3,06	495	2	557	190	44	213	276	90	215
Céréales mélangées												
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021p	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	132	59	2,70	160	0	160	0	0	160	160	0	
Total des céréales secondaires												
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	1 950	33 777	6 510	5 743	17 113	23 284	3 982	
2020-2021p	6 459	5 780	5,12	29 601	1 792	35 374	8 955	5 762	17 254	23 459	2 960	
2021-2022p	6 524	5 756	5,15	29 641	1 377	33 977	7 940	5 902	16 789	23 147	2 890	
Canola												
2019-2020	8 481	8 456	2,32	19 607	155	24 197	10 042	10 129	835	11 025	3 131	484
2020-2021p	8 410	8 320	2,25	18 720	100	21 950	10 900	10 200	90	10 350	700	725
2021-2022p	9 097	9 041	2,20	19 885	150	20 735	9 900	10 000	84	10 135	700	750
Lin												
2019-2020	379	339	1,43	486	22	568	350 N/A		138	154	64	518
2020-2021p	377	371	1,56	578	25	667	540 N/A		52	72	55	690
2021-2022p	415	407	1,44	585	10	650	460 N/A		95	115	75	700
Soja												
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 087	3 577	1 742	930	2 885	626	419
2020-2021p	2 052	2 041	3,12	6 359	400	7 385	4 600	1 800	385	2 385	400	605
2021-2022p	2 153	2 153	2,86	6 150	400	6 950	4 300	1 800	350	2 350	300	600
Total des oléagineux												
2019-2020	11 172	11 066	2,37	26 239	419	31 852	13 968	11 871	1 902	14 064	3 820	
2020-2021p	10 839	10 732	2,39	25 656	525	30 002	16 040	12 000	526	12 807	1 155	
2021-2022p	11 665	11 600	2,29	26 620	560	28 335	14 660	11 800	529	12 600	1 075	
Total des céréales et oléagineux												
2019-2020	27 569	26 242	3,32	87 125	2 643	104 292	44 827	21 198	23 206	46 163	13 302	
2020-2021p	27 492	26 531	3,41	90 444	2 417	106 162	51 795	21 452	22 416	45 602	8 765	
2021-2022p	27 682	26 659	3,29	87 688	2 062	98 515	45 000	21 102	21 821	44 650	8 865	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven- des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Ferme FOB moyenne des Prairies); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021 et superficie ensemencée pour 2021-2022

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 juillet, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée t/ha	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 631	3 709	689	233	0	265
2020-2021p	1 722	1 685	2,73	4 594	100	4 927	3 700	777	450	0	340
2021-2022p	1 546	1 517	2,64	4 000	90	4 540	3 400	840	300	0	340
Lentille											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 734	384	209	0	485
2020-2021p	1 713	1 705	1,68	2 868	105	3 182	2 700	382	100	0	645
2021-2022p	1 743	1 717	1,60	2 750	75	2 925	2 500	325	100	0	660
Haricot sec											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	0	985
2020-2021p	185	183	2,68	490	65	580	405	55	120	0	920
2021-2022p	151	146	2,43	355	75	550	400	55	95	0	930
Pois chiche											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	440	105	85	250	1	490
2020-2021p	121	120	1,79	214	43	507	155	82	270	1	645
2021-2022p	75	73	1,73	126	45	441	135	81	225	1	660
Graine de moutarde											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	112	42	61	0	700
2020-2021p	104	101	0,98	99	7	166	112	29	25	0	875
2021-2022p	124	120	0,95	114	8	147	112	30	5	0	885
Graine à canaris											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	10	15	0	630
2020-2021p	111	110	1,46	161	0	176	160	6	10	0	680
2021-2022p	127	124	1,45	180	0	190	160	10	20	0	685
Graine de tournesol											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	45	103	1	615
2020-2021p	45	45	2,25	101	35	240	50	60	130	1	610
2021-2022p	32	31	2,16	67	25	222	45	57	120	1	620
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896	11	
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	355	9 778	7 282	1 391	1 105	13	
2021-2022p	3 798	3 728	2,04	7 592	318	9 015	6 752	1 398	865	11	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021 et superficie ensemencée pour 2021-2022